



Présents : Christine Gonda, Francis, Martina, Julien, Philippe, Benoît, Christine Reinicke, Wolfgang Reinicke-Abel, Bernard, Laurent

Excusés : Christine Pagnoulle,...

Animateur : Francis

Rédacteur : Laurent et collectif

1) Préliminaires

- 1) Accueil des nouveaux membres du CC : Christine et Wolfgang
- 2) Désignation d'un animateur et d'un rapporteur (collectif avec un coordinateur).
- 3) Modification et approbation de l'OJ.
 - ajouté dans les retours au point 3.6 la rencontre avec Damien Ernst à laquelle Laurent a assisté.
 - ajouté dans les projets au point 6.3 l'achat d'un détecteur pour radon et rayons gamma.
- 4) Date de la réunion suivante : 19 juin (de mai à décembre 2017, les réunions ont lieu tous les 3e lundis du mois à 18 h à Barricade)

2) Réunion du CA

Les nouveaux membres de FDN sont acceptés à l'unanimité (environ 130 membres en tout – la vérification du versement des cotisations n'a pas été fait).

Bilan financier. Solde du compte : 11.494 euros.

3) Chaîne humaine

Les tracts sont disponibles à "la Forge", transmettre l'adresse à Francis pour le site internet.

Francis demande de réimprimer notre tract A4 recto-verso, le même mais avec l'ajout des associations (Wise, AAA et 11-maart) en 5.000 exemplaires, Wolfgang va nous dire combien il en faut pour la distribution du PTB.

Rappel pour que chacun s'inscrive avec ses amis pour savoir combien on sera dans le groupe de FDN.

Les Hollandais ont une assurance RC pour la chaîne humaine au Pays-Bas, ils demandent une personne juridique pour la responsabilité en Belgique, OK pour FDN.

FDN sera au centre Ville en rive droite finalement, RDV devant l'Aquarium dimanche 25, voir <http://findunucleaire.be/html/CH-avec-FDN.htm>

4) Recours à la Cour constitutionnelle

Francis prend contact avec juriste d'IEW pour avoir avis sur conclusions d'avocat Lebrun. La date limite pour que l'avocat dépose un recours est le 14 juin, il faudra donc réagir vite après réception de l'avis de Lebrun.

5) Achat détecteur de radon

Discussion partielle. Il n'y a plus de consensus semble-t-il pour l'achat d'un détecteur de radon.

Autre suggestion : achat d'un détecteur de rayon gamma.

Philippe se renseigne.

Point reporté à l'OJ de juillet, après la chaîne.

6) Retours

Rencontre avec Damien Ernst, 11 mai

Organisée par un jeune collectif de Thimister chez Jean-Marc Hick. Laurent y assistait.

D'emblée, il fixe les enjeux essentiels déterminant pour l'avenir :

1. Diminuer la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère représente un travail colossal à l'échelle mondiale.
2. En 1995, la production de pétrole était de 75 millions de barils par jour. En 2017, elle est de 100 millions de barils par jour. Les réserves disponibles continuent à diminuer, mais la demande mondiale est toujours énorme et ne montre pas vraiment la diminution espérée.

[Note de Francis : *la production-extraction de « tous les liquides » est d'un peu moins de 100 millions de barils/jour, soit 96.100 barils/jour. Pour arriver à ce chiffre, il faut ajouter au pétrole brut tous ses ersatz : principalement les condensats aux puits de gaz (surtout du pentane) et les liquides de gaz naturel (LGN : éthane, propane et butane) et le pétrole de synthèse des sables bitumineux - et encore les agrocarburants, les gains de raffinage, etc. Ces ersatz représentent aujourd'hui près de 30 % du total contre près de 20 % seulement il y a une douzaine d'années. L'extraction du pétrole brut stagne depuis 2005, la déplétion des champs de pétrole conventionnel étant tout juste compensée par l'extraction du non conventionnel*].

La bonne nouvelle, c'est l'émergence des énergies renouvelables. Mais, à elles seules, cela va être difficile de couvrir les besoins énergétiques de la planète. En tous les cas dans la configuration de notre consommation actuelle.

Par exemple, en Belgique, il faudrait 3000 km² de panneaux, soit l'équivalent de la surface de la province de Liège, pour couvrir les besoins énergétiques du pays. Même en mettant des panneaux solaires sur tous les toits belges, on ne couvrirait qu'une petite partie des besoins. Les énergies renouvelables posent également des problèmes en termes de gestion des fluctuations.

Dans le paysage de la transition énergétique en Belgique, il n'y a pas de bonnes nouvelles. On est dans une spirale négative. Il faut de l'énergie pour que l'économie fonctionne. Sans énergie, il n'y a pas de croissance. Et, sans croissance, le chômage augmente. Le système actuel ne propose aucune issue positive.

Un autre défi concerne la maîtrise démographique. L'émergence d'une classe moyenne en Asie et la prochaine qui viendra d'Afrique augure d'une catastrophe d'un point de vue énergétique.

Damien Ernst voit trois domaines pour agir :

1. Développer les énergies renouvelables.
2. Le nucléaire peut être discuté.
3. L'efficacité énergétique est à améliorer.

...

La question du nucléaire fait rapidement débat, notamment, concernant la charge que font peser les déchets.

Damien Ernst restitue le débat en parlant des coûts du démantèlement chiffrés comme suit : démanteler une centrale nucléaire coûte 1 milliard d'euros par Gigawatt plus 1 milliard provisionné pour la gestion des déchets. Les déchets doivent séjourner minimum 70 ans en entrepôt pour les laisser refroidir. Ensuite, il faut envisager l'enfouissement en couches géologiques profondes (l'argile de Boom offre de bonnes caractéristiques techniques).

[Note Francis : *1 milliard d'euros pour le démantèlement : trop peu... déjà par rapport à ce qui est provisionné aujourd'hui dans certains pays comme la Suède. Pour la gestion des déchets, 1 milliard d'euros est une vue de l'esprit*].

En Belgique, il existe le projet MYRRHA (<http://myrrha.sckcen.be/>) qui vise notamment à réduire la durée de vie des déchets à 100 ans.

Notre invité note aussi qu'un incident nucléaire en Belgique aujourd'hui signifierait la fin du pays.

Interrogé sur la fusion, il répond qu'elle est annoncée depuis 30 à 40 ans pour dans 20 ans (!). Toutefois, le constructeur Lockheed Martin semble être sur un projet qui a été annoncé en 2015, c'est à suivre...

[Note Francis : *il y a beaucoup d'annonces et de recherche d'un effet...*]

En Belgique, l'apport du nucléaire est de 40 térawatt-heure/an et les besoins totaux en termes énergétiques représentent 600 Térawatt-heure/an. Le nucléaire ne représente donc qu'une petite partie de notre approvisionnement en énergie.

[Note Francis : *pour ce qui des « besoins totaux », il s'agit de la consommation d'énergie primaire, soit 620 TWh en 2015. En termes d'énergie finale (« consommation »), pour 2015 :*

- *Énergie finale totale : 485 TWh (donc une perte de 22 % – de l'énergie primaire à l'énergie finale).*
- *Énergie électrique due aux réacteurs belges : 23 TWh, soit 28 % de l'électricité consommée et 5 % seulement de l'énergie finale (l'année 2015 n'était pas une bonne année pour le nucléaire belge, de même que les 3 années précédentes...).*

7) Point reportés

3. Retours, sauf exposé Damien Ernst et détecteur de radon, voir ci-dessus.
6. Projets
7. Présence de FDN – Organisation, sauf le 7.1, : 27 mai, Visé, festival «Visez les alternatives ».